

Dimanche 18 juin 2023

2^e Dimanche après la Trinité

Luc 14. (15) 16-24

Par Thomas Wild

Thème : l'invitation

Verset : Jésus dit : « venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous donnerai du repos. » Matthieu 11,29

Remarques préalables

Les lectures du Premier Testament (Esaïe) et l'Épître parlent de l'invitation de Dieu à tout être humain, l'Épître utilisant la métaphore de la maison / famille pour parler de l'intimité avec Dieu et son statut de fils pour celui qui croit. Ces lectures parlent d'elle-même, et la prédication ne revient pas sur elles.

La prédication ci-dessous essaie de rendre accessible et compréhensible le texte de l'Évangile en racontant dans quel cadre, comment et à qui Jésus raconte cette parabole. Avec un peu d'ironie, des allusions à ce qui se passe à table jusqu'à aujourd'hui...

La prière d'intercession reprend tout ce qui peut nous détourner d'une vie où la foi a une place : la liste n'est pas complète, et selon le public, on peut enlever une partie d'entre elles (pas sûrs que les nos paroissiens âgés soient victimes des influenceurs sur Instagram !) ou en ajouter d'autres. J'ai tenté de noter ces phrases pour faire le lien entre le thème de la prédication et la prière bien connue, publiée dans Alléluia. Il est bien entendu possible de seulement prier ce texte. Lectures (ici traduction TOB – d'autres traductions sont disponibles et peut-être d'avantage adaptées à une lecture publique)

AT : Esaïe 55, 1-5

1 O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez ! Demandez du grain, et mangez ; venez et buvez ! — sans argent, sans paiement-du vin et du lait.

2 A quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, votre labeur pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez donc, écoutez-moi, et mangez ce qui est bon ; que vous trouviez votre jouissance dans des mets savoureux :

3 tendez l'oreille, venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai pour vous une alliance perpétuelle, oui, je maintiendrai les bienfaits de David.

4 Voici : j'avais fait de lui un témoin pour les clans, un chef et une autorité pour les populations.

5 Voici : une nation que tu ne connais pas, tu l'appelleras, et une nation qui ne te connaît pas courra vers toi, du fait que le SEIGNEUR est ton Dieu, oui, à cause du Saint d'Israël, qui t'a donné sa splendeur.

Épître : Ephésiens 2, 17-22

17 [Jésus] Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches.

18 Et c'est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père.

19 Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu.

20 Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse.

21 C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur.

22 C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.

Evangile et texte de prédication : Luc 14,(15)16-24

15 En entendant ces mots, un des convives dit à Jésus : « Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu ! »

16 Il lui dit : « Un homme allait donner un grand dîner, et il invita beaucoup de monde.

17 A l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : « Venez, maintenant c'est prêt. »

18 Alors ils se mirent à s'excuser tous de la même façon. Le premier lui dit : Je viens d'acheter un champ, et il faut que j'aille le voir ; je t'en prie, excuse-moi.

19 Un autre dit : Je viens d'acheter cinq paires de bœufs et je pars pour les essayer ; je t'en prie, excuse-moi.

20 Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pour cela que je ne puis venir.

21 A son retour, le serviteur rapporta ces réponses à son maître. Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur : Va-t'en vite par les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22 Puis le serviteur vint dire : Maître, on a fait ce que tu as ordonné, et il y a encore de la place.

23 Le maître dit alors au serviteur : Va-t'en par les routes et les jardins, et force les gens à entrer, afin que ma maison soit remplie.

24 Car, je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner.

Manger ensemble, cela peut bien et mal se passer. Les repas de famille sont parfois le lieu où l'on vit la joie d'être ensemble, et parfois aussi le lieu où l'on règle les comptes, et alors, ils laissent de très mauvais souvenirs. Pour que cela se passe bien, il y a des règles universelles de bienséance et d'autres, propres à certaines cultures. Parmi les règles universelles, il y a l'idée que l'invitation à

manger est un don, et tout don implicitement entraîne un contre don : il faudra rendre l'invitation.

Lorsqu'un invité ne se conduit pas bien, il ne peut guère espérer être invité à nouveau. Dans notre chapitre, Jésus est à table, invité par des pharisiens curieux d'en savoir plus sur lui, et c'est jour de sabbat. Et on peut dire que Jésus ne fait rien pour aller dans leur sens. Fidèle à lui-même, il leur pose des questions embarrassantes. Peut-on guérir le jour du sabbat ? Ils ne répondent pas, alors Jésus guérit.

Jésus a la réputation de dire des choses fortes : les pharisiens sont servis ! Jésus fait une leçon de bonne conduite à ceux qui se mettent devant : ne choisissez pas la première place. Ensuite, il montre la limite de cette évidence de l'invitation qu'il faut rendre. Pour agir selon Dieu, n'invitez pas ceux qui peuvent vous rendre l'invitation, invitez ceux qui, trop pauvres, ne pourront jamais vous rendre la pareille ! Alors ce sera le geste gratuit d'amour et de solidarité.

On imagine l'ambiance : les propos de Jésus sont reconnus justes par les uns, mais gênent sûrement d'autres personnes, plus adeptes de bienséance que de parler-vrai. Ceux-là trouvent qu'il va trop loin, il touche là où ça fait mal. Alors un convive, peut-être pour détendre l'atmosphère, renvoie au Royaume des Cieux. Tout le monde respire, on va parler de l'au-delà, on va parler de religion, on pourra passer sur les bonnes et moins bonnes manières à table.

Et c'est là que Jésus raconte cette parabole des invités qui ne répondent pas à l'invitation. Et sort carrément du cadre du repas qu'ils sont en train de partager. Dans les paraboles de Jésus, il y a toujours un moment de rupture. Une parabole de Jésus, c'est une histoire de la vie de tous les jours. Un problème se pose. Et voilà que l'un des protagonistes de l'histoire agit autrement que ce à quoi on s'attend. Et c'est dans cette attitude surprenante qu'est le sens que Jésus veut donner aux paraboles. Reprenons l'histoire.

Comme c'était la coutume alors, l'invitation se passe en deux étapes, le billet donné en avance, puis l'envoi d'un messenger disant que tout est prêt.

Dans l'histoire racontée par Jésus, des gens importants et riches sont invités par un homme très important pour un festin, mais lorsque le messenger leur demande de venir, ils s'excusent avec des motifs plus ou moins sérieux ; des achats, ce qui

peut paraître un peu léger, ou un mariage – et l’homme fraîchement marié est encore tout à sa nouvelle vie conjugale. C’est quelque chose qui peut arriver, et l’invitant est alors déçu et fâché. Et il y a de quoi ! Ceux qui s’excusent auprès des serviteurs manquent de respect vis-à-vis de l’invitant, ils préfèrent profiter de leurs nouvelles richesses ou de leur nouvel état plutôt que de venir. Ils méprisent l’effort fait en leur honneur.

Ceux qui écoutent doivent se dire : eh bien, Jésus raconte là l’histoire de parfaits malotrus ! que va-t-il se passer avec eux ? Et une autre question surgit dans leur esprit : que faire avec tout ce qui a été préparé ?

Il n’y avait pas encore de congélateurs ! Tout jeter ? Dans une société où on n’est jamais sûr de manger à sa faim, ce serait un scandale. Logiquement, puisque les super riches ne viennent pas, le maître pourrait inviter les gens de la classe moyenne, petits artisans, commerçants, petits agriculteurs au lieu des riches. Ceux-là, même s’ils n’arriveront jamais à organiser un grand banquet comme lui, pourront montrer leur reconnaissance. Mais le maître va d’un extrême à l’autre, et demande aux serviteurs de repartir chercher les marginaux de la société, pauvres, estropiés, boiteux, aveugles. Et lorsqu’il constate qu’il reste de la place – ce qui montre bien qu’il avait vraiment vu grand – il fait venir ceux qui sont encore plus marginaux que les handicapés, il demande à ce que les SDF de l’époque et les mendiants soient eux aussi conviés à son repas. Les gens qui maintenant se réjouissent en festoyant, ne pourront jamais rendre l’invitation ! et le maître promet que les premiers invités ne sont pas prêts de goûter à sa cuisine !

J’imagine les pharisiens, les disciples, les amis autour de Jésus : ils doivent être perplexes, un peu gênés. Mais que veut dire Jésus ? A oui, au début, il était question du Royaume de Dieu. Lorsque Jésus parle du Règne de Dieu, il utilise souvent la métaphore, l’image du repas, même d’un repas de mariage.

Dans les paraboles qu’il a racontées et qui nous sont transmises, on ne se focalise pas sur le menu du repas, mais bien qui sera digne d’y participer, ou, pour le dire dans nos propres images, qui entre au paradis et qui n’y entrera qui pas !

La plupart des êtres humains, de l’époque biblique et jusqu’à aujourd’hui, pensent que pour se retrouver du bon côté après cette vie, il faut mener une vie convenable. Ils pensent d’ailleurs la mener en ne commettant pas de crime

majeur et en gagnant leur vie de manière honnête, obéissant de manière – disons souple – aux dix commandements.

Les pharisiens sont plus exigeants : ils ont une pratique intense de la religion, donnent la dîme, soit le dixième de leurs revenus, jeûnent, prient régulièrement, respectent scrupuleusement le sabbat. Ils pensent vraiment avoir mérité leur salut. Les disciples, eux, ont vu que Jésus guérit, prononce des mots de pardon au nom de Dieu, donne de nouvelles chances au gens mal vus et aux victimes de l’existence.

Ceux qui ont entendu l’histoire commencent à saisir le sens inconfortable de l’histoire : tous, des plus riches au plus démunis sont invités par Dieu à entrer dans sa joie, à recevoir sa grâce, à vivre du pardon.

Certains pensent pouvoir passer outre. Avoir suffisamment pour ne pas avoir besoin d’être invités, reçus, pardonnés, graciés. Et c’est une erreur tragique ! Pour le don de la grâce de Dieu, il n’y a pas de contre-don possible, jamais celui qui l’a reçu ne pourra le rendre, rendre l’invitation. Personne ne peut rendre inutile le don qu’a fait de sa vie le Christ. La seule chose que l’invité peut faire, c’est de venir et d’accepter l’invitation. Justement, Jésus avertit dans cette parabole : il y a des personnes qui n’acceptent pas de venir, personne n’est forcé. Mais c’est un très mauvais calcul. Car ces riches vont se retrouver seuls avec leur richesse, ils ont raté l’invitation, et elle ne sera pas renouvelée. Il y a des moments de grâce qu’il ne faut pas rater !

C’est une mise en question sérieuse des pharisiens de l’époque et d’aujourd’hui, qui pensent pouvoir acquérir, mériter le salut. Tout comme c’est une mise en question de ceux qui pensent que le salut est automatique pour eux.

C’est surtout une bonne nouvelle pour tous qui l’acceptent, l’essentiel dans cette vie nous est offert ! Un tel cadeau devrait toujours faire plaisir ! Nous comptons, nous existons aux yeux de Dieu, quelles que soient nos limites, nos failles, nos erreurs, il nous invite à sa fête, et tout ce que nous pouvons faire, c’est de venir, de dire merci, en paroles, mais aussi en actes, en chants et en prière de louange, en nous laissant envahir par l’esprit de Jésus, qui ne rejette personne. Une bonne nouvelle que chaque chrétien est appelé accueillir et à partager tous les dimanches ... et aussi tous les autres jours de la semaine.

Amen.

Prière d'intercession

Seigneur, tu nous invites. Mais nous avons tant d'autres choses à faire ! Et que dire de ces écrans qui nous accaparent ! De ces influenceurs qui nous abreuvent de bons conseils. De ces jeux dont il faut avoir connaissance pour ne pas être largué dans notre société ! De la séduction de ces publicités partout présentes !

Pourtant, sans fin, discrètement, tu nous appelles, tu nous invites à la fête de la rencontre avec toi et nos sœurs et frères.

Aide -nous avec nos sœurs et frères à entendre ton appel, à nous rendre à ton invitation et à laisser l'Esprit de Jésus diriger notre vie pour des décisions libres et joyeuses. Libère-nous de nos addictions pour retrouver ce qui compte vraiment. Alors nous te prions :

Quand j'aurais faim, donne-moi quelqu'un à nourrir.

Quand j'aurais soif, donne-moi quelqu'un à désaltérer.

Quand j'aurais froid, donne-moi quelqu'un à vêtir

Quand je serai dans la tristesse, donne-moi quelqu'un à relever

Quand mon fardeau me pèsera, charge-moi de celui d'un autre.

Quand j'aurais besoin de tendresse, que quelqu'un fasse appel à la mienne.

Que ta volonté soit ma nourriture, ta grâce ma force et ton amour mon repos.

Que ton Royaume soit mon espérance.

Que toute ma vie soit une offrande tendue vers toi, ô mon Père. Amen.

Propositions de cantiques

Psaume 36 1-3 (dans AEC et Alléluia) soit le Psaume du dimanche dans ce cas, il est possible de prier un autre introït, comme l'ouverture 5 ou 6 dans Alléluia 64_65 et 64-66)

Alléluia 44_04, 1-3 à toi, Jésus mon Rédempteur (pas dans AEC)

Alléluia 43_07 Venez au Prince de la vie ou AEC 409 Venez au Sauveur qui vous aime

Si la Sainte Cène est célébrée lors du culte, ces deux cantiques peuvent convenir

Alléluia 24_04 O Jésus Christ tu nous appelles (pas dans AEC)

Alléluia 24_07 AEC 582 De toi Seigneur nous vient le don